



Enchères à la une / [En vente](#)

L'enfant au XVIIIe siècle : l'image du bonheur

Le 21 mars 2019, par [Claire Papon](#) et [Anne Foster](#)



Marie-Victoire Lemoine (1754-1820), *Portrait présumé de Marie-Geneviève Lemoine avec sa fille Anne Aglaé Deluchi, dans un parc*, huile sur toile, 128 x 96,5 cm.
Estimation : 15 000/20 000 €

En Occident, l'enfant ne fut considéré pendant des siècles que comme un héritier. Sa représentation obéit aux mêmes codes que celle des adultes, c'est-à-dire indiquer son statut dans la société. Souvent, le portrait dépend d'une commande des parents, de la famille ; les commanditaires sont donc des personnes assez fortunées. Avec les philosophes et la bourgeoisie éclairée des villes, le portrait d'enfant se veut plus spontané, plus expressif. Considéré désormais comme fruit de l'amour, et chéri pour cette raison-même, il évoque l'insouciance du bonheur. Greuze est l'un des premiers artistes à rechercher la vie dans ces têtes d'enfant, appelées aussi têtes d'expression. En les situant dans une action précise et vraisemblable, il livre des scènes charmantes qui séduisent le public. Cette quête de simplicité coïncide avec une heureuse parenthèse dans la profession artistique : la reconnaissance des femmes artistes. Elles n'eurent pas à souffrir du mépris qu'enduraient les écrivaines, souvent obligées de se cacher derrière un pseudonyme. Les beaux-arts étant considérés comme un art d'agrément, la profession est accessible aux femmes, qui y trouvent une reconnaissance publique de leur talent et un succès économique. Les sœurs Lemoine (voir *Gazette* n° 6, page 13 et n° 10, page 30) bénéficient de ce climat sans trop souffrir de la période révolutionnaire. En l'an V, Marie-Victoire expose deux toiles, dont l'une figure Louis-Henry Gabiou jouant du violon ; le jeune garçon n'est autre que son neveu, fils de Marie-Élisabeth, elle-même peintre, comme leur cadette Marie-Denise, connue sous le nom de Nisa Villers.

PANORAMA (AVANT-VENTE)

Dessins de la Bretagne



Félix Benoist (1818-1896), peintre et lithographe, travailla pour le graveur et éditeur nantais Pierre-Henri Charpentier, et surtout pour son fils Henri-Désiré (1806-1833), dont les descendants avaient conservé les dessins. Destinés par exemple à *Nantes et la Loire-Inférieure* (1849) ou à *La Bretagne contemporaine* (1865), ces derniers figurent dans une vente proposée par **De Baecque et Associés, mercredi 27 en salle 4** à Drouot. Cette *Vue de Quimper* fait partie d'un lot de douze feuilles, des dessins à la mine graphite dont certains sont rehaussés de craie blanche, et est assortie d'une estimation de 300/400 €.

Estampes - dessins - tableaux anciens et du xixe siècle - mobilier et objet d'art

mercredi 27 mars 2019 - 14:00 - Live

Salle 4 - Drouot-Richelieu - 9, rue Drouot - 75009

De Baecque et Associés

Infos et conditions de vente

Catalogue

Visite

Résultats

À NE PAS MANQUER



Sèvres, la porcelaine pour mine d'or

La manufacture de Sèvres a fait du vase l'une des pièces emblématiques...



Entrez dans la danse

Dans la famille Bruegel, voici le fils aîné, Pieter II. Chroniqueur...



Quand la laque évoque l'harmonie

L'épanouissement des arts sous la dynastie des Ming correspond à...



L'art contemporain chinois, l'éveil

Luo Fanhui fait partie d'une sélection d'artistes contemporains...



N°22
07 juin 2019

Abonnez-vous

GUIDE DES ENCHÈRES

Commissaires-priseurs
Estimer un objet
Vendre aux enchères
Acheter aux enchères
Lexique des enchères
Venir à Drouot

GAZETTE DROUOT

Qui sommes-nous ?
Aide - FAQ
Contact
Le groupe Drouot
Les services Drouot